



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织



CLT/CH/INS-06/25 rev
Adopted in 1999

International Code of Ethics for Dealers in Cultural Property

Code international de déontologie pour les négociants
en biens culturels

Código Internacional de ética para marchantes de
bienes culturales

Международный кодекс профессиональной этики
для торговцев культурными ценностями

国际文化财产商职业道德准则

المدونة الدولية للأخلاقيات المهنية لتجار الممتلكات الثقافيّة

International Code of Ethics for Dealers in Cultural Property

Members of the trade in cultural property recognize the key role that trade has traditionally played in the dissemination of culture and in the distribution to museums and private collectors of foreign cultural property for the education and inspiration of all peoples.

They acknowledge the world wide concern over the traffic in stolen, illegally alienated, clandestinely excavated and illegally exported cultural property and accept as binding the following principles of professional practice intended to distinguish cultural property being illicitly traded from that in licit trade and they will seek to eliminate the former from their professional activities.

ARTICLE 1 Professional traders in cultural property will not import, export or transfer the ownership of this property when they have reasonable cause to believe it has been stolen, illegally alienated, clandestinely excavated or illegally exported.

ARTICLE 2 A trader who is acting as agent for the seller is not deemed to guarantee title to the property, provided that he makes known to the buyer the full name and address of the seller. A trader who is himself the seller is deemed to guarantee to the buyer the title to the goods.

ARTICLE 3 A trader who has reasonable cause to believe that an object has been the product of a clandestine excavation, or has been acquired illegally or dishonestly from an official excavation site or monument will not assist in any further transaction with that object, except with the agreement of the country where the site or monument exists. A trader who is in possession of the object, where that country seeks its return within a reasonable period of time, will take all legally permissible steps to co-operate in the return of that object to the country of origin.

ARTICLE 4 A trader who has reasonable cause to believe that an item of cultural property has been illegally exported will not assist in any further transaction with that item, except with the agreement of the country of export. A trader who is in possession of the item, where the country of export seeks its return within a reasonable period of time, will take all legally permissible steps to co-operate in the return of that object to the country of export.

ARTICLE 5 Traders in cultural property will not exhibit, describe, attribute, appraise or retain any item of cultural property with the intention of promoting or failing to prevent its illicit transfer or export. Traders will not refer the seller or other person offering the item to those who may perform such services.

ARTICLE 6 Traders in cultural property will not dismember or sell separately parts of one complete item of cultural property.

ARTICLE 7 Traders in cultural property undertake to the best of their ability to keep together items of cultural heritage that were originally meant to be kept together.

ARTICLE 8 Violations of this Code of Ethics will be rigorously investigated by (a body to be nominated by participating dealers). A person aggrieved by the failure of a trader to adhere to the principles of this Code of Ethics may lay a complaint before that body, which shall investigate that complaint. Results of the complaint and the principles applied will be made public.

Adopted by the UNESCO intergovernmental Committee for Promoting the Return of Cultural Property to its Countries of Origin or its Restitution in Case of Illicit Appropriation at its Tenth Session, January 1999 and endorsed by the 30th General Conference of UNESCO, November 1999.

Code international de déontologie pour les négociants en biens culturels

Les professionnels du commerce des biens culturels reconnaissent le rôle clé que ce commerce joue traditionnellement dans la diffusion de la culture et la distribution aux musées et aux collectionneurs privés de biens culturels étrangers, sources d'éducation et d'inspiration de tous les peuples.

Ils prennent en compte les inquiétudes exprimées dans le monde entier à propos du trafic de biens culturels volés, illicitement aliénés, provenant de fouilles clandestines et exportés illicitement et acceptent d'être liés par les principes de pratique professionnelle ci-après, destinés à permettre de distinguer les biens culturels ressortissant au commerce illicite de ceux qui ressortissent au commerce licite ; ils s'efforceront d'éliminer les premiers de leurs activités professionnelles.

ARTICLE 1 Les négociants professionnels en biens culturels s'abstiennent d'importer ou d'exporter de tels biens ou d'en transférer la propriété lorsqu'ils ont des motifs raisonnables de penser que le bien concerné a été volé, qu'il a été aliéné illicitement, qu'il provient de fouilles clandestines ou qu'il a été exporté illicitement.

ARTICLE 2 Le négociant qui agit en qualité de mandataire du vendeur n'est pas réputé garantir le titre de propriété, pourvu qu'il fasse connaître à l'acquéreur le nom et l'adresse complets du vendeur. Le négociant qui est lui-même le vendeur est réputé garantir à l'acquéreur le titre de propriété.

ARTICLE 3 Le négociant qui a des motifs raisonnables de penser qu'un objet provient de fouilles clandestines ou qu'il a été acquis de façon illicite ou malhonnête d'un site de fouilles autorisées ou d'un monument s'abstient de concourir à toute nouvelle transaction portant sur cet objet, sauf accord du pays où se trouve le site ou le monument. Le négociant qui est en possession de l'objet, lorsque ce pays cherche à obtenir sa restitution dans un délai raisonnable, prend toutes les mesures autorisées par la loi pour coopérer à la restitution de cet objet au pays d'origine.

ARTICLE 4 Le négociant qui a des motifs raisonnables de penser qu'un bien culturel a été exporté illicitement s'abstient de concourir à toute nouvelle transaction portant sur cet objet, sauf accord du pays de provenance. Le négociant qui est en possession de l'objet, lorsque le pays de provenance cherche à obtenir sa restitution dans un délai raisonnable, prend toutes les mesures autorisées par la loi pour coopérer à la restitution de cet objet au pays de provenance.

ARTICLE 5 Les négociants en biens culturels s'abstiennent d'exposer, de décrire, d'attribuer, d'évaluer ou de détenir un objet culturel dans l'intention de favoriser, ou de ne pas empêcher, son transfert ou son exportation illicite. Ils s'abstiennent d'adresser le vendeur ou une autre personne proposant l'objet à ceux qui peuvent fournir ces services.

ARTICLE 6 Les négociants en biens culturels s'abstiennent de procéder à des démembrements d'objets et de vendre séparément des éléments d'un bien culturel constituant un ensemble complet.

ARTICLE 7 Les négociants en biens culturels s'engagent dans toute la mesure de leurs capacités à ne pas séparer les éléments du patrimoine culturel initialement destinés à être maintenus ensemble.

ARTICLE 8 Les infractions au présent code de déontologie font l'objet d'enquêtes rigoureuses de (corps nommé par les négociants adoptant ce code). Toute personne lésée du fait du non-respect par un négociant des principes du présent code de déontologie peut déposer une plainte auprès de cet organisme qui procède à une enquête. Les résultats de l'enquête et les principes appliqués sont rendus publics.

Adopté par le Comité intergouvernemental pour la promotion du retour de biens culturels à leur pays d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale au cours de sa dixième session, janvier 1999 et approuvé par la 30e Conférence générale de l'UNESCO, novembre 1999.

Código Internacional de ética para marchantes de bienes culturales

Los marchantes de bienes culturales reconocen el papel esencial que ha desempeñado el comercio en la difusión de la cultura y en la distribución a los museos y a los coleccionistas privados de bienes culturales extranjeros, fuentes de educación y de inspiración entre los pueblos.

Toman en consideración la preocupación expresada en el mundo entero en cuanto al tráfico de bienes culturales robados, ilícitamente enajenados, excavados de manera clandestina e ilícitamente exportados y aceptan quedar vinculados por los principios de práctica profesional más abajo mencionados, destinados a distinguir entre los bienes culturales resultantes del comercio ilícito y los que proceden del comercio lícito, esforzándose por eliminar los primeros de sus actividades profesionales.

ARTÍCULO 1 Los negociantes profesionales de bienes culturales se abstendrán de importar y de exportar tales bienes, así como de transferir su propiedad cuando tengan motivos razonables para pensar que el bien en cuestión ha sido robado, enajenado ilegalmente, que procede excavaciones clandestinas o que ha sido exportado ilegalmente.

ARTÍCULO 2 El negociante que actúe como representante del vendedor no estará obligado a garantizar el título de propiedad, siempre que dé a conocer al comprador el nombre y la dirección del vendedor. El negociante que sea el propio vendedor deberá garantizar al comprador el título de propiedad.

ARTÍCULO 3 El negociante que tenga motivos razonables para pensar que un objeto procede de excavaciones clandestinas o que ha sido adquirido de manera ilegal o deshonesta de un lugar de excavaciones autorizadas o de un monumento, se abstendrá de participar en cualquier nueva transacción referente a ese objeto, salvo acuerdo del país donde se encuentre el sitio o el monumento. El negociante que esté en posesión del objeto, cuando ese país intente conseguir su restitución en un plazo razonable, tomará todas las medidas permitidas por la ley para colaborar en la restitución de ese objeto al país de origen.

ARTÍCULO 4 El negociante que tenga motivos razonables para pensar que un bien cultural ha sido exportado ilegalmente, se abstendrá de participar en cualquier nueva transacción referente a ese objeto, salvo acuerdo del país de procedencia. El negociante que esté en posesión del objeto, cuando el país de procedencia intente conseguir su restitución en un plazo razonable, tomará todas las medidas permitidas por la ley para colaborar en la restitución de ese objeto al país de procedencia.

ARTÍCULO 5 Los negociantes de bienes culturales se abstendrán de exponer, de describir, de atribuir, de tasar y de poseer un objeto cultural con la intención de favorecer, o de no impedir, su transferencia o su exportación ilegal. Se abstendrán de remitir al vendedor y a cualquier otra persona que ofrezca el objeto, a quienes puedan proporcionar esos servicios.

ARTÍCULO 6 Los negociantes de bienes culturales se abstendrán de proceder al desmembramiento de objetos y de vender por separado elementos de un bien cultural que constituyan un conjunto completo.

ARTÍCULO 7 Los negociantes de bienes culturales se comprometen, en la medida de su capacidad, a no separar los elementos de patrimonio cultural inicialmente destinados a ser conservados juntos.

ARTÍCULO 8 Las infracciones al código deontológico serán objeto de investigación rigurosa de un organismo escogido por los comerciantes. Cualquier persona perjudicada por la falta de respeto de un negociante de los principios del presente código, puede presentar una demanda a dicho organismo que dé lugar a una investigación. Los resultados de la investigación y los principios aplicados se harán públicos.

Adoptado por el Comité Intergubernamental para la Promoción del Retorno de los Bienes Culturales a sus Países de Origen o su Restitución en Caso de Apropiación Ilegal en su 10ª reunión, enero de 1999, y aprobado por la 30ª Conferencia General de la UNESCO, noviembre de 1999.

Международный кодекс профессиональной этики для торговцев культурными ценностями

Участники торговли культурными ценностями признают ключевую роль, которую такая торговля традиционно играет в распространении культуры и распределении иностранных культурных ценностей среди музеев и частных коллекционеров в интересах образования и духовного развития всех народов.

Они осознают испытываемую во всем мире озабоченность в связи с незаконным оборотом похищенных, противозаконно отчужденных, извлеченных в результате незаконных раскопок и незаконным образом вывезенных культурных ценностей и принимают в качестве обязывающих изложенные ниже принципы профессиональной практики, цель которых заключается в том, чтобы проводить различие между культурными ценностями, торговля которыми осуществляется незаконно, и ценностями, торговля которыми осуществляется на законных основаниях, и будут стремиться к тому, чтобы незаконная торговля была исключена из их профессиональной деятельности.

СТАТЬЯ 1 Профессиональные торговцы культурными ценностями не будут ввозить, вывозить или передавать права собственности на культурные ценности, когда у них будет достаточное основание считать, что такие ценности были похищены, противозаконно отчуждены, извлечены в результате незаконных раскопок или незаконным образом вывезены.

СТАТЬЯ 2 Торговец, выступающий в качестве агента продавца, признается не гарантирующим правового титула ценности при условии, что он полностью сообщает покупателю фамилию и адрес продавца. Торговец, который сам является продавцом, признается гарантирующим покупателю правовой титул товаров.

СТАТЬЯ 3 Торговец, имеющий достаточные основания считать, что объект является продуктом незаконных раскопок либо был получен незаконным или нечестным путем из места официальных раскопок или из памятника, не будет участвовать ни в каких дальнейших операциях с этим объектом, кроме как с согласия страны, где расположены такое место раскопок или памятник. Торговец, обладающий таким объектом, в тех случаях, когда эта страна добивается его возвращения в течение разумного периода времени, примет все допустимые законом меры для содействия возвращению такого объекта стране происхождения.

СТАТЬЯ 4 Торговец, имеющий достаточные основания считать, что культурная ценность была незаконным образом вывезена, не будет участвовать ни в каких дальнейших операциях с этой ценностью, кроме как с согласия страны, из которой она была вывезена. Торговец, обладающий такой ценностью, в тех случаях, когда страна, из которой она была вывезена, добивается ее возвращения в течение разумного периода времени, примет все допустимые законом меры для содействия возвращению такой ценности стране, из которой она была вывезена.

СТАТЬЯ 5 Торговцы культурными ценностями не будут выставлять, описывать, атрибутировать, оценивать или удерживать любую культурную ценность с намерением содействовать ее незаконной передаче либо

вывозу или уклоняться от предотвращения таких действий. Торговцы не будут направлять продавца или любое другое лицо, предлагающее такую ценность, к тем, кто может оказать такие услуги.

СТАТЬЯ 6 Торговцы культурными ценностями не будут расчленять или продавать по частям культурную ценность, являющуюся единым целым.

СТАТЬЯ 7 Торговцы культурными ценностями обязуются по мере возможности сохранять как единое целое те культурные ценности, которые изначально задумывались как единое целое.

СТАТЬЯ 8 Нарушения настоящего кодекса профессиональной этики будут тщательно расследоваться (*органом, который будет назначен торговцами, подписавшими кодекс*). Лицо, потерпевшее ущерб в результате несоблюдения торговцем принципов настоящего кодекса профессиональной этики, может представить жалобу указанному органу, который проводит расследование по этой жалобе. Результаты расследования по этой жалобе и примененные принципы обнародуются.

Принят Межправительственным комитетом ЮНЕСКО по содействию возвращению культурных ценностей странам их происхождения или их реституции в случае незаконного присвоения на его десятой сессии, январь 1999 г., и одобрен Генеральной конференцией ЮНЕСКО на ее 30-й сессии, ноябрь 1999 г.

国际文化财产商职业道德准则

文化财产的贸易商认识到本行业在传播文化以及为了教育和激励各国人民而向博物馆和私人收藏者提供外国文化财产方面一直发挥着重要作用。

他们也认识到全世界都关注着被盗、非法转移、秘密挖掘、非法出口文化财产的贸易问题，并愿遵守下列职业操守原则，以便将文化财产的非非法贸易与文化财产的合法贸易区别开来，并在本行业的活动中努力消除文化财产的非非法贸易问题。

第1条

文化财产商不进口或出口有理由相信是属于被盗、非法转移、秘密挖掘或非法出口的文化财产，也不改变其归属。

第2条

作为销售方代理的文化财产商不负有为所涉财产的所有权提供担保的责任，但必须向购买方提供销售方姓名和地址的完整信息。但本人为销售方的文化财产商必须向购买方提供所涉财产所有权的担保。

第3条

贸易商如果有理由相信所涉文化财产是秘密挖掘所获，或者是以非法手段或欺骗手段从官方挖掘地或遗址所获得的，就不能再进一步协助该财产的交易，除非得到了挖掘地或遗址所在国的同意。如果贸易商已获得了该财产，而原有国寻求在合理的时间内将其归还，贸易商应采取一切法律许可的措施予以配合，将其归还原有国。

第4条

如果有理由认为某件文化财产是非法出口的，贸易商就不能进一步协助该财产的交易，除非得到了出口国的同意。如果贸易商已获得了该财产，而出口国寻求在合理的时间内将其归还，贸易商应采取一切法律许可的措施予以配合，将其归还出口国。

第5条

文化财产商不能因为想促成或不想阻止文化财产的非非法转移或出口，而展示、描述、鉴定、评估或保留该文化财产。贸易商也不能将销售方或提供文化财产者介绍给那些有可能提供上述业务的人。

第6条 文化财产商不能肢解或肢解销售一件完整的文化财产。

第7条

文化财产商保证尽其所能使文化遗产保持其原来应有的整体性。

第8条

违反本职业道德准则的行为将（由所涉及的贸易商指定的机构）进行严肃查处。由于贸易商未能遵守本道德准则而受到损害的个人可以向该机构

提出申诉，该机构应对所申诉的情况进行调查。申诉结果以及审理原则应当公开。

本《准则》于1999年1月在“促使文化财产送回原有国或归还非法占有的文化财产政府间委员会”的第十届会议上通过，并于1999年11月得到教科文组织大会第三十届会议的批准。

المدونة الدولية للأخلاقيات المهنية لتجار الممتلكات الثقافية

إن تجار الممتلكات الثقافية يعلنون من شأن الدور الهام الذي طالما أدته تجارتهم في نشر الثقافة وفي تزويد المتاحف وجامعي المقتنيات الأثرية بممتلكات ثقافية أجنبية تُسهم في تعليم جميع الشعوب وإلهامها.

وهم يتفهمون الفلق المنتشر على الصعيد العالمي إزاء الاتجار بممتلكات ثقافية سُرقت واسْتُملكت على نحو غير مشروع وتم التنقيب عنها بطرق سرية وتصديرها بوسائل غير مشروعة. ويقرون مبادئ الممارسة المهنية التالية الرامية إلى التمييز بين الممتلكات الثقافية المتداولة في دوائر الاتجار غير المشروع الخاضعة للاتجار المشروع، ويقبلون هذه المبادئ باعتبارها مبادئ ملزمة. والممتلكات الثقافية وسيسعون إلى إقصاء الاتجار غير المشروع بالممتلكات الثقافية عن أنشطتهم المهنية.

المادة 1: يتمتع المشتغلون بتجارة الممتلكات الثقافية عن استيراد أو تصدير أو نقل ملكية الممتلكات الثقافية متى كان لديهم سبب معقول يدعوهم إلى الاعتقاد بأنها سُرقت أو اسْتُملكت على نحو غير مشروع أو تم التنقيب عنها بطرق سرية أو تصديرها بوسائل غير مشروعة.

المادة 2: التاجر الذي يتصرف بصفته وكيلًا لبائع لا يطالب بضمان سند الملكية شريطة أن يُطلع المشتري على اسم البائع الكامل وعنوانه. أما التاجر الذي يكون هو نفسه البائع فيطالب بأن يضمن للمشتري سند ملكية البضاعة.

المادة 3: يتمتع التاجر الذي يكون لديه سبب معقول يدعوهم إلى الاعتقاد بأن قطعة معينة جاءت من عمليات تنقيب سرية أو تم حيازتها بطريقة غير مشروعة أو غير شريفة من موقع تنقيب رسمي أو من معلم أثري، عن المساعدة في إجراء أي معاملة تجارية إضافية تخص هذه القطعة، إلا بموافقة البلد الذي يوجد فيه الموقع أو المعلم الأثري المعني. ويقوم التاجر الذي توجد في حيازته القطعة التي يسعى ذلك البلد إلى استعادتها خلال مدة معقولة باتخاذ كل التدابير التي يُجيزها القانون من أجل التعاون في إعادة تلك القطعة إلى البلد الأصلي.

المادة 4: يتمتع التاجر الذي يكون لديه سبب معقول يدعوهم إلى الاعتقاد بأن قطعة معينة من الممتلكات الثقافية قد صُدِّرت بطريقة غير مشروعة أو غير شريفة، عن المساعدة في إجراء أي معاملة تجارية إضافية تخص هذه القطعة إلا بموافقة بلد التصدير. ويقوم التاجر الذي توجد في حيازته قطعة يسعى بلد التصدير إلى استعادتها خلال مدة معقولة باتخاذ كل التدابير التي يُجيزها القانون من أجل التعاون في إعادة هذه القطعة إلى بلد التصدير.

المادة 5: يتمتع تجار الممتلكات الثقافية عن عرض أي قطعة من الممتلكات الثقافية أو وصفها أو نسبتها أو تميمها أو الاحتفاظ بها بقصد التشجيع على نقلها أو تصديرها بطرق غير مشروعة، أو بنية عدم الحيلولة دون ذلك. كما يتمتعون عن تزويد البائع، أو الشخص الذي يعرض القطعة للبيع بمعلومات، عن الجهات التي قد تؤدي هذا النوع من الخدمات.

المادة 6: يتمتع تجار الممتلكات الثقافية عن تجزئة أي قطع من الممتلكات الثقافية تُشكل كلاً متكاملاً وعن بيع أجزائها فرادى كلاً على حدة.

المادة 7: يلتزم تجار الممتلكات الثقافية ببذل أقصى ما في وسعهم من أجل عدم تفريق قطع التراث الثقافي التي أريد لها في الأصل أن تبقى مجتمعة.

المادة 8: تخضع انتهاكات مدونة الأخلاقيات المهنية هذه لتحقيق صارم (من قِبل هيئة يعينها التاجر الملتزمون بهذه المدونة). ويجوز للشخص المتضرر من عدم التزام أحد التجار بالمبادئ الواردة في هذه المدونة تقديم شكوى إلى هذه الهيئة التي يجب عليها التحقيق في هذه الشكوى. ويتم الإعلان عن نتائج التحقيق في الشكوى وعن المبادئ التي تم تطبيقها.

اعتمدت هذه المدونة من قبل لجنة اليونسكو الدولية الحكومية لتعزيز إعادة الممتلكات الثقافية إلى بلادها الأصلية أو ردها في حالة الاستيلاء غير المشروع في دورتها العاشرة، التي انعقدت في كانون الثاني/يناير 1999، وأقرت من قبل المؤتمر العام لليونسكو في دورته الثلاثين، التي انعقدت في تشرين الثاني/نوفمبر 1999.